

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

33 ♦ UN PSAUME DE LOUANGE

DES CRIS DE JOIE EN L'HONNEUR DE L'ÉTERNEL

Comme les Psaumes 1, 2 et 10 du premier livre, ce psaume est appelé orphelin, car il n'a pas d'en-tête en hébreu. La Septante (LXX), traduction grecque des Écritures hébraïques, donne David comme auteur de ce psaume. Il le composa sans doute pour célébrer la victoire d'Israël sur un grand ennemi. La date et le contexte exacts du psaume sont inconnus.

Cet hymne de louange met l'accent sur les actions de Dieu à l'égard d'Israël et des autres nations. Il commence par un appel à adorer Dieu (vs. 1-3), continue en donnant quatre raisons pour l'adorer (vs. 4-21), puis se termine par une bénédiction (v. 22).

L'exhortation de louer l'Éternel s'adresse aux "justes" et aux "hommes droits". Dieu n'accepte que l'adoration des purs : ceux qui sont sans reproche mais pas sans péché. Leur devoir — leur honneur — est d'adorer Dieu. Et le délice de Dieu est d'accepter leur louange.

Justes, poussez des cris de joie en (l'honneur)
de l'Éternel !
La louange convient aux hommes droits.
Célébrez l'Éternel avec la harpe,
Psalmodiez en son (honneur) sur le luth à dix
cordes.
Chantez-lui un cantique nouveau !
Jouez bien de vos instruments en l'acclamant
(vs. 1-3).

Le psalmiste emploie plusieurs termes ("poussez des cris de joie", "célébrez", "psalmodiez", "chantez") pour décrire l'adoration par les justes. Ils doivent chanter un cantique nouveau sur les bénédictions récentes de l'Éternel, un cantique de forme connue mais avec un contenu nouveau. Chaque acte de la grâce de Dieu doit être l'objet

de leur sincère reconnaissance.

Le psalmiste mentionne deux instruments qui accompagnent cette adoration : la harpe (*kinnor*) et le luth (*nebel*). La harpe, l'un des plus anciens des instruments (Gn 4.21), fut connue des Egyptiens aussi bien que des Israélites. David en jouait avec habileté (1 S 16.23). Le luth, considéré comme d'origine phénicienne, est mentionné pour la première fois en 1 Samuel 10.5. Il se distingue de la harpe par l'arrangement de ses cordes. D'autres instruments furent également employés dans le culte de l'Ancien Testament.

Le fait que les adorateurs israélites devaient employer des instruments de musique pour adorer ne signifie pas que les chrétiens devraient les utiliser aujourd'hui. Plusieurs éléments de l'adoration judaïque ont été ôtés du culte de l'Eglise du Nouveau Testament par son fondateur, Jésus-Christ. Considérez ces éléments : le sacrifice des animaux, l'encens, la libation de sang sur l'autel, les danses devant Dieu, l'observation du sabbat et des fêtes (Expiation, Pâque, Pentecôte, Tabernacles). Le Christ a introduit une voie nouvelle vivante et supérieure à celle de l'Ancien Testament.

Bien que l'Eglise du Nouveau Testament n'utilise pas d'instruments de musique, elle adore bien Dieu : elle l'adore, elle lui exprime sa reconnaissance, elle se réjouit en lui. Ce psaume peut donc nous rappeler l'adoration que nous devons à Dieu, même si l'adoration par instruments de musique est exclue pour les chrétiens.

L'idée centrale du psaume est la réponse à la question : "Pourquoi adorer l'Éternel ?" A une telle question, beaucoup de réponses sont possibles.

I. NOUS ADORONS DIEU A CAUSE DE SON CARACTERE (vs. 4-5)

Le caractère de Dieu fait de lui un être complètement à part de l'homme.

Car la parole de l'Éternel est droite,
Et toute son œuvre (s'accomplit) avec fidélité ;
Il aime la justice et le droit ;
La bienveillance de l'Éternel remplit la terre
(vs. 4-5).

Dans ces deux versets sont nommés quatre attributs moraux dignes d'adoration. Premièrement, l'intégrité de Dieu : sa parole est toujours

vraie. Le terme “droite” signifie sans duplicité, tout ce qui est le contraire de “fausse”. Dieu, qui œuvre toujours “avec fidélité”, ne dit ni ne fait rien de malhonnête. Deuxièmement, la sainteté de Dieu est décrite par les termes “justice” et droit. Les traits que l’Eternel aime trouver dans ses enfants, il les démontre dans toute leur splendeur en sa propre personne. En accomplissant sa volonté dans le monde, Dieu fait accomplir ses œuvres sur le principe parfait d’un jugement juste. Troisièmement, le psalmiste parle de la bienveillance de Dieu, qualité qui gouverne ses actions envers le peuple de son alliance. Tous ces attributs ensemble sont réunis dans la nature de Dieu, ce qui fait que la terre est remplie de sa grâce.

La bonté de Dieu est digne de notre louange.

II. NOUS ADORONS DIEU A CAUSE DE SA PUISSANCE CREATRICE (vs. 6–9)

Le seul fait que Dieu soit Créateur de toutes choses suffit pour que nous l’adorions.

Les cieux ont été faits par la parole de l’Eternel,
Et toute leur armée par le souffle de sa bouche.
Il amoncelle en une masse les eaux de la mer,
Il met les abîmes dans des réservoirs.
Que toute la terre craigne l’Eternel !
Que tous les habitants du monde tremblent
devant lui !
Car il dit, et (la chose) arrive ;
Il ordonne, et elle existe (vs. 6–9).

Dieu parla et les cieux devinrent réalité. Dans le premier chapitre du livre de la Genèse, chaque ordre de Dieu, porteur de son énergie divine, fit venir instantanément à l’existence une partie de sa création, animée ou inanimée. Par sa seule parole il donna la vie. L’acte de création n’exigeait pas plus que cette parole, un souffle de la bouche de Dieu. En latin on exprime cette idée par l’expression *dictum factum* (“dit fait”). En français, on dirait “Sitôt dit, sitôt fait.”

Regardez les ouragans, les inondations, les tornades, les eaux souterraines, les sécheresses, et les vastes océans, et vous serez convaincu que leur pouvoir dépasse celui de l’homme. Leur puissance vient de Dieu, source bien supérieure à l’homme.

Toutes les nations de la terre devraient se tenir devant l’Eternel dans l’émerveillement et l’humilité ; sa puissance créatrice est incontestable.

III. NOUS ADORONS DIEU A CAUSE DE SON OEUVRE DANS LE MONDE (vs. 10–17)

L’Eternel renverse le conseil des nations,
Il anéantit les projets des peuples ;
Le conseil de l’Eternel subsiste à toujours,
Et les projets de son cœur, de génération en
génération.
Heureuse la nation dont l’Eternel est le Dieu !
(Heureux) le peuple qu’il a choisi pour son
héritage ! (vs. 10–12).

Aucun événement ayant lieu sur la terre n’est un accident. Soit Dieu le fait lui-même, soit il le permet.

L’ordre et le mouvement du monde sont le fait de Dieu. Aucune personne, aucun groupe, aucune nation ne contrôle son propre destin ni n’annule le dessein de Dieu. Au-dessus des desseins des hommes se situe celui d’un Dieu de miséricorde, qui désire bénir les justes et accomplir ses buts à travers eux. Ce que l’homme projette de faire ne peut jamais frustrer ni détruire la volonté de l’Eternel. Il veut que tous soient sauvés, mais quand peu de gens choisissent sa voie, son dessein reste tout de même intact. Il accomplira toujours ses desseins éternels, malgré tout ce que l’homme peut faire.

Le psalmiste parle de la bénédiction et de l’honneur particuliers accordés à “la nation dont l’Eternel est le Dieu”, c’est-à-dire Israël. Dieu le choisit pour un statut spécial, pour être le peuple à travers lequel il devait accomplir ses desseins. Les justes en Israël devaient être bénis de nourriture, de sécurité et de salut.

L’Eternel regarde du haut des cieux,
Il voit tous les humains ;
Du lieu de sa demeure il observe
Tous les habitants de la terre,
Lui qui forme leur cœur à tous,
Qui est attentif à toutes leurs œuvres.
Point de roi qui soit sauvé par une grande
armée ;
Le héros n’est pas délivré par une grande force.
Le cheval n’est qu’une illusion pour (assurer)
le salut,
Et toute sa vigueur ne donne pas la délivrance
(vs. 13–17).

Le Très-Haut connaît le monde qu’il a créé, il le maintient avec soin. Il scrute tout être humain, ne négligeant personne, ni l’homme juste ni le païen. C’est lui qui fit leur corps et leur esprit, il observe tout ce qu’ils font. Tous sont redevables à l’Eternel, Juge Suprême de l’univers.

Les rois et la terre peuvent mettre en avant la

puissance militaire de soldats et d'armées, mais derrière toute autorité humaine est l'autorité de Dieu. Il est le Souverain Absolu, qui donne leur force aux nations et détermine leur influence. L'humaniste regarde à l'homme pour la force et la sagesse ; mais les efforts les plus spectaculaires des hommes fondent comme des flocons de neige devant le soleil levant, si Dieu s'érige contre eux. Les justes devraient se souvenir que Dieu est souverain dans toutes les affaires des hommes.

IV. NOUS ADORONS DIEU PARCE QU'IL PREND SOIN DES SIENS (vs. 18–21)

Voici que l'œil de l'Éternel est sur ceux qui le craignent,
Sur ceux qui s'attendent à sa bienveillance.
Afin d'arracher leur âme à la mort
Et de les faire vivre pendant la famine.
Notre âme attend l'Éternel ;
Il est notre secours et notre bouclier,
Car notre cœur se réjouit en lui,
Car nous avons confiance en son saint nom
(vs. 18–21).

L'homme juste peut s'assurer d'être protégé par l'œil et la main de l'Éternel sur lui. S'il adore Dieu et tend la main vers la grâce divine, la providence de Dieu le protégera devant ses ennemis ou devant les ravages des désastres naturels. A cause de cette protection, le serviteur de Dieu décide de s'attendre à Dieu, de voir en lui un guide et un bouclier.

Lorsque nous comprenons la personne de Dieu, ainsi que ses œuvres en faveur de ses

enfants, notre cœur devrait déborder de joie en lui. Nous avons mis notre confiance en lui, nous savons qu'il fera comme il l'a promis.

CONCLUSION

Lorsque nous pensons à Dieu, à son caractère, à sa puissance créatrice, à sa souveraineté sur le monde et à son souci pour ses enfants, nous ne pouvons pas ne pas l'adorer. Le fait qu'il est digne de notre adoration devrait nous contraindre à nous présenter devant lui dans la louange.

Quelle que soit l'époque, quelles que soient les circonstances, nous serons témoins d'actions bienveillantes de la part de Dieu. Nous verrons de nouveau sa grandeur, sa providence autour de nous, sa grâce qui nous sauve. Dieu continuera de nous faire profiter de sa miséricorde.

Eternel ! que ta bienveillance soit sur nous,
Comme nous nous attendons à toi (v. 22).

Il reste une pensée dans ce psaume : notre premier besoin, en tant qu'êtres humains, est de recevoir la bienveillance de Dieu. Mais le don de sa grâce sera en proportion avec notre confiance et notre espérance en lui. Ceux qui mettent leur foi en l'Éternel peuvent s'attendre à une entière délivrance de la part de Dieu. Il n'a jamais abandonné et n'abandonnera jamais ceux qui se confient à lui.